



COMMUNAUTÉ DU CHEMIN NEUF

Fraternité Œcuménique Internationale

LETTRE DU TCHAD

« *Quand Dieu appelle à l'aventure* »

N° 14 Mai 2023

Éditorial



LE CHRIST EST RESSUSCITE ! IL EST VRAIMENT RESSUSCITE !!!

Durant la semaine sainte nous avons eu la joie d'accueillir un don de 3 tonnes de « plumpy nuts » à notre Centre de santé de Ku Jéricho. Cet aliment thérapeutique permet de lutter contre la malnutrition sévère. En effet, notre Centre de Santé accueille depuis sa création des enfants malnutris. L'acheminement de ces aliments (Don de l'entreprise française qui les fabrique) a été effectué par un organisme français actuellement implanté au Tchad. Accueillir ce don durant la semaine sainte était pour nous un signe de la résurrection du Seigneur. En effet ces enfants sont considérés comme étant déjà morts. Certains parents sont tentés de les abandonner. Ils n'ont plus envie de se battre pour leur survie. Nos frères et sœurs infirmiers et médecins sont obligés d'aller dans les familles pour encourager les parents à ne pas baisser les bras. Alors commence un chemin de résurrection de ces enfants qu'on avait déjà enterrés vivants. Un grand effort revient à la maman qui est souvent pointée du doigt comme n'ayant pas joué son rôle de mère. Plusieurs causes peuvent expliquer la malnutrition des enfants : une mauvaise récolte liée aux différents changements climatiques, l'insécurité alimentaire, la mauvaise gestion des récoltes, l'absence des techniques de conservation de ces récoltes, l'alcoolisme des parents sans oublier les conflits entre les agriculteurs et éleveurs.

Le Centre de Santé saint Luc propose également une bouillie enrichie que les parents peuvent préparer et donner eux-mêmes à leurs enfants. Au-delà de l'aspect matériel de ce service, le Centre apporte sa contribution en sensibilisant les parents à leur rôle dans l'éducation des enfants. Il ne suffit pas de mettre au monde un enfant, il faut aussi lui donner tout l'accompagnement nécessaire pour qu'il puisse grandir, se prendre en charge et devenir à son tour parent.

Le Tchad a certes besoin de carburant, de nourriture, d'eau et d'électricité, mais ce pays a surtout besoin d'une bonne gouvernance et d'une paix durable entre les différents peuples qui y vivent. Les tensions régionales (Soudan, Centrafrique...) conduisent le Tchad à accueillir des réfugiés venant de ces pays. Face à ces défis, La Communauté du Chemin Neuf au Tchad apporte sa modeste contribution en organisant des sessions de formation pour les familles et les jeunes. Nous accompagnons les enfants dans leur scolarité et aidons les plus démunis à continuer à fréquenter l'école. C'est dans ce cadre que nous avons lancé un parrainage pour aider les enfants qui sont dans notre école et ceux

qui entrent au collège mais qui n'ont pas les moyens d'aller jusqu'au bout. Sans la générosité des amis et membres de la Communauté et d'autres donateurs qui partagent leur offrande, nous ne serions pas à mesure de poursuivre nos missions.

Depuis une dizaine d'années, nos activités étaient concentrées dans le diocèse de Moundou, notre désir est de nous enraciner également davantage dans l'Archidiocèse de N'Djamena. C'est dans ce contexte que nous projetons de construire sur notre terrain dans la banlieue de N'Djamena, une maison de la Communauté qui nous permettra d'habiter sur place et d'y accueillir ceux et celles qui souhaitent s'arrêter pour rencontrer le Seigneur, se ressourcer et repartir d'un bon pied dans la vie quotidienne. Nous projetons également de construire un foyer pour les étudiants qui désirent avoir un réel cadre de vie et de travail tout en discernant leur appel au service de l'Eglise. Vos dons, vos prières et vos conseils seront les bienvenus pour continuer à construire un « chemin neuf » au Tchad.

Bonne route à chacun avec le Christ.

Père Elysée NIYOKINDI

Responsable de la Communauté du Chemin Neuf au Tchad



TRIDUUM PASCAL À KU JÉRICHO

Je voudrais vous partager ma joie d'avoir pu vivre le Triduum Pascal avec les jeunes à Ku Jericho. Nous avons eu le désir de vivre ce temps de grâce ensemble, avec quelques jeunes engagés dans la mission 14-18 ans et 18-30 ans, ceux de Moundou et de N'Djamena. Avec le défi de l'unité entre nos missions et nos lieux communautaires, une quarantaine de jeunes ont pu répondre, malgré quelques obstacles, comme la longue distance de 8 heures de bus entre les deux villes, les frais de transport pour la plupart des jeunes, la chapelle hors service suite à d'importants dégâts de la charpente.

Nous avons pu nous réunir, préparer et célébrer la Résurrection du Seigneur. Nos quatre journées ont suivi le rythme de la liturgie des heures et des célébrations spécifiques du Triduum, enrichies par des enseignements, des moments de silence et de partage en fraternité, la prière personnelle, les divers services, sans oublier les temps de réconciliation et de fête.

Beaucoup de jeunes ont partagé leur joie de découvrir comment la Communauté propose de vivre le Triduum Pascal. La possibilité d'être plus participant que seulement spectateur de la célébration a touché plusieurs d'entre eux. Les frères en charge de la liturgie ont pris le soin d'intégrer quelques chants en langues du pays pour enrichir les célébrations. Pour certains jeunes, chanter les psaumes à l'office était peu attirant au départ, puis les jours passant, ils ont pris goût à cette manière de prier. Pour d'autres, faire la lecture à l'ambon dans sa langue maternelle était un déclancheur du désir de lire la Bible dans sa langue maternelle.

Les talents de décoration, de cuisine, de musique ont eu tout l'espace pour se manifester. Sans parler de la joie d'ouvrir son cœur à d'autres jeunes, d'origine ou de statut social différents. Les inconnus du premier jour sont devenus de réels amis à la fin de ce parcours ensemble.

Avec ces quelques exemples vous pouvez voir comment le Seigneur est passé pour toucher les jeunes, pour les fortifier, les consoler, s'est lui-même révélé à chacun.

Pour nous, les frères et sœurs consacrés de la Communauté au service des jeunes, c'était une grâce de servir ensemble le Christ. Dans le quotidien nous sommes souvent dispersés dans nos respectives missions, mais cette évangélisation pascale nous a permis de vivre ensemble autour des jeunes, autour du Ressuscité !

Sœur Agnieszka Szulc





AU PUIS DE JACOB

Dans la maison du Puits de Jacob à N'Djamena, nous proposons aux jeunes un soutien scolaire en français, mathématiques et d'informatique. Des clubs de chants et d'anglais ont été développés et d'autres projets sont en cours d'élaboration.



TÉMOIGNAGE DE MON PASSAGE AU TCHAD

Cana International m'a envoyé enseigner lors d'une retraite Cana Bible à Ku Jéricho au Tchad. C'était mon premier séjour en Afrique. Quel dépaysement ! Après avoir survolé le Sahara, traversé le pays en 10h de voiture, m'a donné de découvrir la beauté, la simplicité, la précarité et la détermination : voir des personnes qui marchent, marchent et marchent encore... Pas d'autres moyens de locomotion pour beaucoup. Alors, durant des heures, par 40° au soleil, des centaines d'enfants, de femmes, d'hommes arpentent leur région pour aller à l'école, au marché, au travail...

Et puis, ce fut l'arrivée à la maison communautaire de Ku Jéricho : un havre de paix, l'accueil chaleureux des frères et sœurs. C'est magnifique de se sentir à la fois à l'autre bout du monde et chez soi, dans la Communauté. Merci.

Valentin et Brigitte Mbayadoum étaient responsables de la semaine Cana Bible. Une trentaine de couples sont venus, responsables de fraternité Cana des différents diocèses tchadiens, et deux couples du Cameroun. Ensemble, nous avons travaillé l'évangile de Luc et les Actes des apôtres : l'Appel, la conversion du regard, le soin de l'autre, la miséricorde, la propagation de la Bonne Nouvelle, la délégation de Barnabé à Paul... Un point qui m'a frappé, c'est la mémoire auditive des participants : certains étaient capables de redire des passages entiers de ce que nous avons découvert ensemble. Je me suis alors appuyé sur cette faculté pour leur apprendre des versets, des manières de faire de Jésus. Les relectures que nous avons, étaient de véritables enseignements vivants. Et puis la fête, simple et joyeuse, profonde : nous avons dansé, rigolé (surtout eux quand ils m'ont invité à danser comme eux !), mangé, prié. Une vraie fête !

Et puis, j'ai visité l'école et le dispensaire. Nous avons décidé en paroisse (je suis à Mazargues – Marseille) que le soutien de l'école de la Communauté à Ku Jéricho serait l'effort Carême proposé aux paroissiens. L'école est à quelques minutes à pied de la maison communautaire. Là encore, quel accueil ! J'ai visité les 7 classes (2 maternelles et 5 primaires). Dans chacune, les enfants se proposaient pour montrer qu'ils savaient lire, écrire, chanter... Le travail fait par la Communauté dans l'école est remarquable : excellence dans l'enseignement assuré par des institutrices tchadiennes, équilibre de vie en nourrissant les enfants tous les matins, développement de la vie sociale en apprenant les relations, témoignage de foi en accompagnant des démarches profondes.

En sortant de l'école, nous avons traversé la route pour entrer au dispensaire de la Communauté. Là encore, quel travail ! Consultations multiples, laboratoire, pharmacie... Tout est beau, accueillant, professionnel.

Je rentre du Tchad les yeux émerveillés, le cœur ému et l'esprit en prière.

Vincent Le Callennec



RETOUR À KU JÉRICHO

Nous voici donc de retour à Ku Jéricho après une mission de deux mois.

Consultations en binôme, chacun avec un infirmier, visites en brousse pour examiner les enfants jusqu'à l'âge de cinq ans, dépistage de la malnutrition, vaccinations, et toute information concernant l'alimentation des adultes et des enfants, le suivi de la grossesse et la contraception.

Pascal et Laurence Lissarague, nous ont même accompagnés pour une information sur l'hygiène bucco-dentaire, avec distribution de dentifrice et de brosses à dent. Seront-elles utilisées?

Ces consultations sous le manguier, sont toujours très animées : beaucoup de couleur, de bruit, de rires et de pleurs. C'est l'événement du moment pour l'un des douze villages dont nous avons la charge ... et pourtant quelle misère !

La mission est exigeante surtout pour les frères et sœurs sur place, qui se dépendent sans compter dans les missions auprès des jeunes, des couples, dans la gestion du centre d'accueil ou l'animation de l'école qui compte désormais 300 élèves.



La Communauté développe cette année un parrainage, afin d'aider les familles qui ne le peuvent pas, à inscrire leurs enfants à l'école.

Tout cela n'est qu'une goutte d'eau devant tant de besoins, mais si la Communauté ne l'apportait pas, elle aurait manqué.

Jean-François et Marie Barré



TROISIÈME SÉJOUR À KU JERICHO

Nous avons retrouvé avec grand plaisir les frères et sœurs de la Communauté et la vie simple quotidienne : l'office du matin, la mission au Centre de Santé saint Luc ou à l'école, les repas fraternels, les services de la maison,

Lors de ce séjour, les décès du frère Matthieu à 'Djamena et la mère de Brigitte, responsable de l'école, ont affecté la Communauté et perturbé ce quotidien.

La réouverture du cabinet dentaire au Centre de Santé, fermé depuis mon dernier séjour l'année dernière, était attendue avec impatience.

Tous les jours, sauf le dimanche, après un temps de prière avec tout le personnel de santé du Centre, les patients se succèdent. Les besoins demeurent importants et les soins prodigués sont la plu part du temps vitaux pour la population. Les enfants de l'école « Mgr Gabriel Balet », sont également soignés si nécessaire après un dépistage fait par les médecins du Centre de santé.

J'ai également organisé une séance d'information auprès du personnel du Centre, pour les sensibiliser aux différentes pathologies pouvant découler d'un mauvais état bucco-dentaire.

Un déplacement dans un village voisin en brousse, lors d'une séance de dépistage de la malnutrition et de vaccination, m'a permis, après distribution de brosses à dent offertes par un laboratoire, de sensibiliser les enfants au brossage journalier.

Le 11 février, journée des malades, une messe en plein air, présidée par l'évêque de Moundou a été célébrée au Centre de Santé et a permis à un grand nombre de personnes de recevoir le sacrement des malades. Ce fut un temps fort.

Laurence, quant à elle, devient une spécialiste du tri et du rangement à la Communauté et accompagne des enfants de CP en difficulté au cours des trois après-midi de soutien scolaire programmés à l'école.

Laurence et Pascal Lissarrague



